

Colloque des spécialistes en enseignement :
État, enjeux et identité au 21^e siècle

L'impact des nouveaux outils technologiques sur l'identité professionnelle des enseignants en arts plastiques

Aimé Zayed, Ph. D.

Professeur au Département philosophie et arts
Université du Québec à Trois-Rivières
aimé.zayed@uqtr.ca

L'identité professionnelle d'un enseignant en arts plastiques se déploie au fil de ses multiples relations avec ses élèves. Mais, outre le fait qu'il doit développer ses compétences de création et d'appréciation pour maîtriser la profession, il faut se rappeler qu'il est lui-même créateur et souvent artiste. Son identité professionnelle s'incarne alors dans le dialogue ou la dialectique qu'il réussit à établir entre le pédagogue et l'artiste en lui. La question qu'il doit alors se poser est de savoir s'il compose un duo harmonieux et plutôt homogène ou s'il livre un duel entre les deux facettes de son appartenance.

Notons qu'avec les nouveaux outils technologiques, l'approche pédagogique et l'identité de ce nouvel enseignant se transforment et l'interaction entre lui et ses élèves change de niveau. Pourquoi ? Parce que maintenant il existe un intermédiaire, intermédiaire doté plus souvent qu'autrement, d'une intelligence artificielle, et autour duquel et avec lequel se passe la communication. Il est clair que cet enseignant ne pourra pas se soustraire trop longtemps de l'utilisation de l'informatique et des divers outils qui lui sont associés.

En fait cette identité pourrait se distinguer à travers trois caractéristiques distinctes : physico/psychologique, psychique et artistique.

L'identité physico/psychologique

La création artistique assistée par ordinateur réactualise le problème des modalités de la pratique créative. La complexité des machines mises en œuvre et la richesse des organisations disponibles permises par les logiciels sont telles que l'enseignant et l'élève deviennent en quelque sorte les assistants de l'ordinateur. L'informatique apporte un tel taux de préfabrication ou de programmation qu'il est difficile de s'en extraire et les prouesses des machines sont à ce point fascinantes que leur utilisation, même profane, est déjà source d'enchantement. Cet enchantement est dangereux et reste provisoire, puisqu'il est lié au geste machinal et insatisfaisant de l'index qui presse sur un bouton.

L'enseignant ou l'élève qui opère l'ordinateur, peu importe le programme utilisé, doit, s'il veut continuer à créer, rompre le sortilège et dépasser le stade de la servilité ; il doit obligatoirement engendrer une forme de contrainte, une règle pour laquelle la machine n'est pas programmée. La rupture ainsi créée se joue entre les partenaires humains/machine. Sur le terrain de leur nouveau choix, l'enseignant et l'élève doivent donc se convaincre et réussir à devenir plus complexes que la machine. C'est seulement à ce prix (le dépassement de soi) que la machine informatique pourra offrir une extraordinaire assistance à la création. Et c'est seulement à ce moment que l'enseignant en arts devient aussi un créateur auprès de ses élèves et qu'il réussira à restituer le contact si chèrement établi. C'est d'ailleurs ce contact qui lui permet de créer des liens tangibles et quelquefois durables avec ses élèves. Il devient dès lors une personne signifiante et significative à leur égard.

Cela façonne et modèle à coup sûr son identité d'enseignant. Il ne se voit plus uniquement comme un donneur de savoirs, un développeur de compétences ou un transmetteur de connaissances. Non, il se voit maintenant comme un être complet qui aide les jeunes à cheminer non seulement sur la voie artistique mais aussi sur les multiples routes de la vie en général. Oui, un enseignant créateur avec un grand E.

L'identité psychique

La psyché est l'ensemble des processus conscients et inconscients propres à chaque personne. Jusqu'à un certain point, elle façonne notre personnalité et notre identité

devenant même un marqueur identitaire important. Durant son enseignement, l'enseignant en arts plastiques mobilise toutes ces facultés créatrices. Cette mobilisation sollicite à son tour une bonne partie de ces facultés mentales et, par la même occasion, de sa psyché.

Nous pouvons dès lors prétendre que pour que cet enseignant vive son enseignement comme un travail de création et ce, au même titre que son travail artistique, il devra permettre à l'élève de vivre également une réelle démarche de création favorisant ainsi une interaction entre les deux démarches. Cette nouvelle forme de conjecture suscitera une opération particulière d'association/ comparaison entre les deux démarches mais ce sera l'enseignant qui opérera cette conjugaison.

Il est d'ailleurs là pour stimuler, encourager et même boussuler occasionnellement ses élèves afin de leur permettre de se dépasser certes mais surtout d'extérioriser leur image intérieure, leur authenticité et donc jusqu'à un certain point, il leur permettra d'examiner la profondeur de leur psyché.

En fait, ce que fait cet enseignant c'est d'installer de nouvelles habitudes de classe qui favorisent principalement la sérendipité et qui laissent place à l'incertitude et au doute, mais qui encourage l'initiative personnelle et l'autonomie. Selon Gosselin (2002) l'activité créatrice actualise toutes les ressources de la personne. Ainsi, si l'enseignement des arts est vécu comme un travail de création, il permettra aux enseignants qui exercent ce métier d'être au summum de leurs capacités créatrices. Ces capacités pourront par la suite se transvaser dans une autre sphère que celle de l'enseignement et ainsi donner un souffle nouveau au travail de création personnel de l'enseignant. Oui, un être complet qui utilise tout son potentiel humain. Un humain créateur avec un grand H.

L'identité artistique

L'artiste pédagogue qui enseigne à des jeunes universitaires ou à des plus jeunes encore au primaire ou au secondaire, devra considérer l'idée de jouer sur deux terrains de jeux : le premier se passe dans la classe qui lui sert d'atelier d'expérimentation pédagogique/artistique et le deuxième dans son propre atelier, son espace de création où il se

permettra, comme il l'avait autorisé à ses élèves ou à ses étudiants, d'enregistrer sa trajectoire avec ses élans et ses étapes successives, ses errements, ses vicissitudes et ses repentirs. Il crée sans contrainte faisant face à ses propres œuvres, il se met en présence de sa réalité la plus dissimulée. Sa démarche subséquente sera teintée par cette rencontre avec lui-même. Son art n'est donc pas seulement une communication offerte à l'attention du regardant, il est aussi et toujours, une interrogation, un questionnement que lui artiste se pose à lui-même, une confrontation entre son moi le plus intime et l'idée qu'il se fait de lui, une forme de révélation identitaire. Il devient dès lors un artiste créateur avec un grand A.

De la miscibilité identitaire

Si les arts et les sciences évoluent en spirale les uns autour des autres, l'intervention des technologies à l'intérieur des deux domaines ne fait, somme toute, que mettre en évidence leur adéquation et leur corrélation.

Le même processus s'incarne cette fois dans la possible miscibilité identitaire de l'artiste/enseignant. En effet, pour être optimal, l'enseignement est teinté des valeurs et des croyances de l'enseignant, de ses goûts artistiques et esthétiques et de son désir d'entrer en relation avec ses élèves. Il faut dire que le fond relationnel demeure une condition sine qua non pour vivre l'enseignement comme un travail de création ; il est la base sur laquelle la rencontre ou la jonction avec les jeunes peut advenir.

Le duo artiste/enseignant se forme à travers une sorte d'infiltration de l'un dans l'autre. C'est donc grâce au dialogue continu qui s'opère entre l'artiste et l'enseignant, formant maintenant une relation vibratoire, qu'une nouvelle entité commence à émerger et c'est cette entité que nous nommons l'artiste/enseignant. Mais attention, cette entité n'est pas la simple addition des caractéristiques propres à l'artiste et à l'enseignant. Non, cette nouvelle entité est unique, cet artiste/enseignant se façonne au quotidien invoquant tour à tour ses qualités relationnelles, pédagogiques, artistiques et créatrices. Il arrive à concilier les deux paramètres de son être puisqu'il est maintenant en mesure de mobiliser sa créativité dans toutes les sphères de ses activités, et ce, quelles qu'elles soient. Il est artiste, il est enseignant, et maintenant c'est un créateur avec un grand C.

Références

Clavel, M.-H., Deslauriers, A., Martínez, E., Paris, P., Labrie, M.-P., Élie, M., Gosselin, P., et St-Denis, E. (2002). *Résonances, création et enseignement des arts*. Guérin.